

## Les déplacements internes atteignent un niveau record après une année de crises sans précédent

**20 mai 2021, Genève - Le nombre total de personnes vivant en situation de déplacement interne a atteint le chiffre record de 55 millions à la fin de 2020. Au cours d'une année marquée par de violentes tempêtes et des conflits persistants, 40,5 millions de nouveaux déplacements ont été déclenchés à travers le monde catastrophes et par la violence, soit le chiffre annuel le plus élevé enregistré en dix ans.**

« Il est particulièrement inquiétant que ces chiffres élevés aient été enregistrés sur fond de pandémie de Covid-19, alors que les restrictions de déplacement ont entravé la collecte de données et que moins de personnes ont cherché des refuges d'urgence par peur d'être infectées », a déclaré la directrice de l'Observatoire des situations de déplacement interne (IDMC, selon son acronyme en anglais), Alexandra Bilak.

L'augmentation de la violence et l'expansion des groupes extrémistes en Éthiopie, au Mozambique et au Burkina Faso ont alimenté certaines des crises de déplacement aux évolutions les plus rapides au monde, selon le rapport mondial annuel de l'IDMC. Les conflits de longue durée, tels que ceux qui sévissent en République démocratique du Congo, en Syrie et en Afghanistan, ont également contraint un grand nombre de personnes à fuir.

« Chaque seconde, une personne a été forcée de fuir son domicile à l'intérieur de son propre pays l'année dernière. Nous ne parvenons pas à protéger les personnes les plus vulnérables contre les conflits et les catastrophes », a déclaré le secrétaire général du Conseil norvégien pour les réfugiés, Jan Egeland.

Les événements météorologiques, principalement les cyclones, les tempêtes et les inondations, ont été à l'origine de 98 % des déplacements liés aux catastrophes. Des saisons cycloniques intenses dans les Amériques, en Asie du Sud et de l'Est, et dans le Pacifique, ainsi que des saisons des pluies prolongées au Moyen-Orient et en Afrique subsaharienne ont déraciné des millions de personnes. À lui seul, le cyclone Amphan a provoqué le déplacement d'environ cinq millions de personnes au Bangladesh, En Inde, au Myanmar et au Bouthan. La saison des ouragans dans l'océan Atlantique a été la plus intense jamais enregistrée avec 30 tempêtes répertoriées, dont les ouragans Iota et Eta qui ont touché 12 pays d'Amérique centrale et des Caraïbes.

La convergence des conflits et des catastrophes a conduit de nombreuses personnes à être déplacées pour la deuxième, voire la troisième fois, accroissant et prolongeant ainsi leur vulnérabilité. Beaucoup de ceux qui ont fui les inondations au Yémen avaient déjà été déracinés au moins une fois par la guerre civile.

Le nombre de personnes vivant en situation de déplacement interne dans le monde est en constante augmentation depuis plus d'une décennie et a atteint un niveau record au 31 décembre 2020. Quarante-huit millions de personnes ont fui les conflits et la violence, et sept millions les catastrophes mais, compte tenu du caractère incomplet des données, ce dernier chiffre semble largement sous-estimé. Il y a maintenant deux fois plus de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDI) que de réfugiés.

Cette année, le Rapport mondial sur le déplacement interne (GRID, selon son acronyme en anglais) met l'accent sur le changement climatique. L'augmentation des températures accroît l'intensité et la fréquence des aléas météorologiques, mais le changement climatique n'est pas le seul facteur de

risque de déplacement. En effet, de nombreuses années de données supplémentaires seront nécessaires pour établir un lien direct.

Des progrès significatifs ont été réalisés dans l'élaboration de politiques nationales et régionales, et l'attention mondiale sur la question s'intensifie. Les pays commencent à investir dans des mesures proactives, telles que la relocalisation planifiée et des initiatives communautaires pour réduire le risque de déplacement. Il est essentiel de combler les lacunes en matière de données pour soutenir ces efforts et plaider en faveur d'un financement plus souple et prévisible.

« Les crises de déplacement résultent de nombreux facteurs interconnectés, notamment le changement climatique et environnemental, les conflits prolongés et l'instabilité politique. Dans un monde fragilisé par la pandémie de Covid-19, une volonté politique soutenue et des investissements dans des solutions locales seront plus importants que jamais », a déclaré Bilak.

#### NOTES AUX RÉDACTEURS :

Consultez et téléchargez le rapport [ici](#).

Visitez [notre page dédiée au GRID](#) pour découvrir les dernières données, infographies informations spécifiques aux pays et des vidéos.

Les images, la bobine B et les données brutes sont disponibles sur demande.

#### **À propos de l'IDMC :**

Chaque jour, des personnes fuient les conflits et les catastrophes et sont ainsi déplacées à l'intérieur de leur propre pays. L'Observatoire des situations de déplacement interne fournit des données et des analyses et aide ses partenaires à identifier et à mettre en œuvre des solutions au déplacement interne.

**Comment comprendre nos chiffres :** Nous rapportons deux mesures différentes sur le déplacement interne : 1) Le nombre de nouveaux déplacements qui ont lieu au cours de l'année. Il s'agit du nombre de mouvements plutôt que du nombre de personnes déplacées. Si une famille de quatre personnes se retrouve au milieu des combats et fuit pour se mettre en sécurité, puis que le camp où elle s'est réfugiée est inondé et qu'elle doit à nouveau se déplacer, nous comptons cela comme huit nouveaux déplacements. 2) Le nombre de personnes vivant en situation de déplacement interne est un aperçu de la situation globale à la fin de l'année. Ce dernier inclut les personnes déplacées au cours de l'année, et des années précédentes lorsque les données sont disponibles, qui ne sont pas encore rentrées chez elles, intégrées localement ou réinstallées ailleurs.

#### **Pour les interviews, veuillez contacter :**

Frankie Parrish, spécialiste en communication

Email : [frankie.parrish@idmc.ch](mailto:frankie.parrish@idmc.ch)

Mobile : +41 78 630 16 78

Dawn Vout, chargé des relations publiques

Email : [dawn.vout@idmc.ch](mailto:dawn.vout@idmc.ch)

Mobile : +41 78 656 4622

Conseil norvégien pour les réfugiés

Email : [info@nrc.no](mailto:info@nrc.no)

Hotline pour les médias : +47 90 56 23 29

**Suivez-nous sur les réseaux sociaux :**

Facebook: <https://www.facebook.com/IDMC.Geneva>

Twitter: [@IDMC\\_Geneva](https://twitter.com/IDMC_Geneva)